

Homélie du P. Bruno CAZIN, Vicaire général du diocèse Cathédrale Notre-Dame de la Treille

L'Eglise nous offre aujourd'hui, au cœur de l'été, cette fête lumineuse de la transfiguration. Jésus est resplendissant de lumière. Le Père le désigne comme son Fils bien aimé, en qui Il a mis toute sa joie, alors que la nuée couvrait de son ombre Pierre, Jacques et Jean, les apôtres témoins privilégiés emmenés à l'écart par Jésus sur une haute montagne. Tous les ingrédients sont là pour manifester l'importance de l'événement. La nuée, signe de la présence de Dieu, couvre la montagne comme autrefois au Sinaï. La voix du Père retentit et s'adresse aux apôtres, comme autrefois le Seigneur s'entretenait avec Moïse ou avec Elie qui eux aussi ont vécu cette manifestation de Dieu, en grec cette 'théophanie', déterminante pour leur mission. En fait à travers Moïse et Elie c'est toute la Loi et les Prophètes, autrement dit tout l'Ancien Testament, qui cautionne, qui valide en quelque sorte la personne de Jésus, envoyé de Dieu, Fils de Dieu, alors même que celui-ci vient d'annoncer sa passion. Les voilà de nouveau, Moïse et Elie, présents avec Pierre, Jacques et Jean et Jésus transfiguré dans cette rencontre éblouissante, qui s'entretiennent avec Jésus, au point que Pierre suggère de dresser des tentes comme autrefois au désert, après la sortie d'Egypte, et comme les juifs le font lors de la fête des tentes, justement évoquée par le début de ce texte : au sixième jour se déroule l'événement, au sixième jour, après la fête du Grand Pardon.

Cet événement de la Transfiguration sera déterminant pour Pierre qui y fait référence dans sa seconde lettre, que nous venons d'entendre. Mais pour bien comprendre la portée de cette transfiguration, comme souvent quand nous accueillons un texte de la Bible, il nous faut regarder ce qu'il y a avant et ce qu'il y a après. Ce qui précède n'est pas banal, c'est la première annonce que Jésus fait de sa prochaine passion et de sa résurrection. C'est la première fois qu'il annonce clairement à ses disciples qu'il va passer par la croix. Pierre, vous le savez, n'accueille pas cette nouvelle. Il réagit violemment en disant : « Jésus, non, cela ne t'arrivera pas ! » C'est sympa de la part de Pierre d'épargner la croix à Jésus. Mais Jésus le remet à sa place de façon non moins violente, « *Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute – un scandale - : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » (Mt 17,23) Il le remet en place pour le moins vertement, fortement : « *« Passe derrière moi, Satan !* » Autrement dit : « tes vues, que j'échappe à la croix, cela va contre la volonté de Dieu. Cela fait même l'œuvre de Satan, de celui qui divise, qui sépare, qui éloigne du projet de Dieu et c'est alors que Jésus explique à ses disciples, et aux apôtres en particulier : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut trouver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera* ». Voilà les disciples embarqués avec Jésus sur ce chemin qui mène à la croix. Sur ce chemin on

abandonne sa vie au Dieu Père qui seul peut nous la donner. La transfiguration du Seigneur est un moment lumineux qui aide les disciples à accepter la perspective de la passion. Et Dieu le Père apporte en quelque sorte sa caution à ce chemin d'abaissement qui s'ouvre pour Jésus et sur lequel il invite ses disciples à sa suite. La présence de Moïse et d'Elie signifie la cohérence de la Révélation. Le chemin que Jésus emprunte, le chemin du serviteur humble qui ira jusqu'à l'offrande de sa vie, ce chemin c'est le chemin de la croix, et il s'inscrit bien dans la lignée de ce que Dieu a révélé à Moïse et à Elie, car Dieu est du côté des petits, du côté des pauvres, du côté de ceux qui mettent leur confiance en Lui. Il n'est pas du côté des puissants, de Pharaon, de ses armées, de ses chars et de ses cavaliers. Il n'est pas du côté de ceux qui exercent le pouvoir en pratiquant souvent l'injustice. Dieu est là dans cette confiance absolue, dans cette force de l'amour, de la bonté, de la miséricorde. Il est riche en miséricorde, notre Dieu. La croix n'est pas un accident, mais le lieu de la confiance absolue, ce que la résurrection manifestera avec éclat. Aussi les disciples doivent-ils écouter Jésus, se mettre à l'école de Jésus, accueillir la perspective de la croix et l'assumer pour eux-mêmes. C'était vrai pour eux, c'est vrai pour nous. Ça c'était juste avant le récit de la transfiguration.

La suite, nous l'avons entendue tout à l'heure, elle est dans le texte, la suite, c'est l'enseignement de Jésus qui dit : « Je vous donne un ordre, de ne rien dire à personne jusqu'à ma résurrection, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » C'est bien la résurrection du Seigneur qui mettra en lumière la fidélité du Père qui n'a pas abandonné Jésus sur la croix. C'est la résurrection qui donnera au chemin de la croix toute sa signification, qui le mettra en lumière. La force n'est pas dans la violence des bourreaux ou dans le pouvoir des puissants. La force est dans l'amour désarmé de Dieu, dans la force de l'amour inconditionnel du Père toujours offert au Fils et à travers lui à tous les hommes, comme Daniel, le prophète, l'entrevoit déjà dans sa vision du Vieillard resplendissant de lumière et du Fils de l'homme qui s'avance devant lui et auquel il confère domination, gloire et royauté éternelle.

Chers amis, j'aime bien ce texte de la transfiguration, j'aime bien la rigueur avec laquelle il décrit cette expérience spirituelle des apôtres menés à l'écart sur la montagne... Il n'est pas dit laquelle. Ce qui a dû se passer, c'est qu'après la résurrection du Christ, après que les apôtres soient sortis de l'incrédulité qui était la leur, du désespoir qui était le leur à la mort de Jésus – rappelez-vous, après leur trahison, leur fuite - voici que les apôtres rencontrant le Christ ressuscité se disent : « Oh mais souviens-toi, quand il était en prière sur la montagne, souviens-toi comme nous l'avons vu rayonnant de gloire, un instant furtif nous avons deviné combien le Père était avec lui, combien il était dans l'intimité du Père ! ». Voilà la transfiguration, ce n'est pas un phénomène extraordinaire, que nous aurions peine à croire. Bien sûr il a été décrit avec la richesse de la tradition, avec cette révélation de Dieu à Daniel que nous avons entendue dans la première lecture, mais je crois que c'est d'abord ça,

l'expérience des apôtres qui, du vivant de Jésus, ont subodoré ce lien particulier qui existait avec son Père. et voilà que tout est apparu clairement avec la résurrection. La transfiguration, c'est un avant goût de ce qui apparaîtra clairement à la résurrection après Pâques.

Chers amis prenons le temps de contempler Jésus dans ce lien d'amour avec son Père ! Prenons le temps de mesurer la force du lien qui les unit, un lien si fort, que pas même la mort n'a pu le détruire. Un lien si fort, un lien d'amour qui nous est donné en partage, à nous. Par ce lien, c'est l'Esprit Saint répandu en nos cœurs. pour que nous aussi nous vivions en fils de Dieu, pour que nous aussi nous resplendissions de la gloire du Père. C'est magnifiquement dit dans le troisième chapitre de la deuxième lettre aux Corinthiens. Si vous vous ennuyez cette après-midi allez dans vos bible lire ce passage magnifique où saint Paul dit que la gloire du Seigneur, nous pouvons nous aussi la refléter, si toutefois nous vivons cette communion, cette intimité avec le Père dans le Fils Jésus-Christ. Oui, ce lien d'amour si fort qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, ce lien d'amour qui n'a jamais manqué au Fils nous est offert en partage pour que nous puissions le suivre sur le chemin qui mène à la croix, ce chemin de l'amour donné, parce que reçu, ce chemin d'amour qui nous sort de notre petit confort, de notre sécurité, pour que nous aussi puissions suivre Jésus dans le chemin du service désintéressé, quitte à y laisser un peu de notre confort ou de nos sécurités, pour que nous aussi nous renoncions à nous-mêmes, que nous prenions la croix, et que nous vivions non pas de notre vie, mais de la vie que Dieu nous donne .Ce chemin de la croix ce n'est pas une exigence morbide et malsaine, mais c'est une invitation à aimer comme Jésus en passionnés de la justice, en hommes et femmes solidaires des plus pauvres, heureux d'être là où l'humanité se brise et se reconstruit.

Pierre, Jacques et Jean ont eu la chance d'être conduits par Jésus sur la montagne de la transfiguration. Laissons-nous guider à notre tour vers ces lieux privilégiés de la rencontre avec le Seigneur, dans l'intimité de la prière personnelle, dans le silence d'un monastère ou la ferveur d'un sanctuaire. Prenons le temps de la contemplation, de l'écoute attentive de la Parole, de l'accueil du don de Dieu dans les sacrements, comme nous le faisons ce matin. Que ces temps forts – et l'été est un moment favorable pour en vivre – que ces temps forts nous aident à avancer au jour le jour dans la fidélité au Christ mort et ressuscité. Qu'ils nous portent dans les moments plus difficiles, les passages tortueux ou ténébreux, les périodes où le Ciel semble fermé. Amen.

Fête de la Transfiguration du Seigneur, 6 août 2017 **LITURGIE DE LA PAROLE**

1^{ère} lecture du livre du prophète Daniel, 7, 9-10.13-14

La nuit, au cours d'une vision, moi, Daniel, je regardais : des trônes furent disposés, et un Vieillard prit place ; son habit était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine immaculée ; son trône était fait de flammes de feu, avec des roues de feu ardent. Un fleuve de feu coulait, qui jaillissait devant lui. Des milliers de milliers le servaient, des myriades de myriades se tenaient devant lui. Le tribunal prit place et l'on ouvrit des livres. Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.

Psaume 96, Le Seigneur est roi, le très-haut sur toute la terre

2^{ème} lecture de la 2^{ème} lettre de saint Pierre, 1, 16-19

Bien-aimés, ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués que nous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur. Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie. Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ; vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 17, 1-9

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »